

1  
Lettre (D) à Eikenschmitt le 8 Novembre (1942).

Bien Chère Edilly bien chers Parents bien chers petits Reims  
Je profite du départ de mon patroy qui est  
aujourd'hui même pour essayer de vous faire parvenir de mes  
nouvelles un peu plus longues que d'habitude. Je veux d'abord vous  
dire que ce dernier s'en va en France à Epinal (Voges) ou il doit  
faire les classes puis ensuite il se demande ou il va aller atterrir il  
compte un peu sur la Russie on peut être aurait-il la chance de  
rester sur les côtes Françaises et malgré qu'il s'attend qu'un jour  
ou l'autre un coup d'un pourrait le passer il aimerait encore  
un peu rester là que d'aller sur le front Russe il n'a peut-être  
pas tort car là bas il y a pas mal de dégâts et même en augmentant  
de jours et jours.

Maintenant vis-à-vis de moi soyez tranquille tout ce  
que je vous ai <sup>dit</sup> jusqu'à maintenant sur votre correspondance limitée  
et celine c'était la vérité. Je suis en ce moment chez ce patroy comme  
je ne peux demander mieux en qualité de prisonnier j'ai à peu  
pres tout ce qui me fait besoin tout l'été j'ai porté des bouillottes  
du patroy car ceux de la compagnie il ne faut pas en parler tant  
de réparation il ne peuvent pas faire deux jours sans être de nouveaux  
à morceaux maintenant s'en est encore une paire du patroy  
que j'ai dans les pieds mais quand même la semelle est perdue

25  
autrement dit fournie alors je me suis fait faire une paire de  
semelle en bois par un camarade qui s'occupait un peu elle s'est d'ailleur  
pas finie mais enfin elle le sera dimanche prochain puis je vais faire  
monter les tiges de les souliers dessus avec ça et les souliers neufs que  
vous m'avait envoyé je doit pouvoir passer le reste de ma  
captivité et être bien chaussé. ~~etc~~

Maintenant pour mon travail celui-ci consistait jusqu'à  
maintenant à travailler un peu à la culture d'où je faisais que  
les labours le reste du temps je faisais des transports pour l'un  
et l'autre avec le tracteur car mon patroy m'a fait avoir  
un permis <sup>de conduire</sup> allemand tout cela je le faisais seul alors toujours  
tranquille au soir en rentrant matériel en état ou cassé j'en faisais  
un reproche je faisais aussi les tournées de farine deux fois par  
semaines à ceci le patroy m'aider car il fallait brasser des sacs.  
mais à partir d'aujourd'hui le patroy étant mobilisé il a bien  
entendu trouver rien de mieux que de supprimer les tournées  
de farine ainsi que tous les transports j'ai ce matin lavé le  
tracteur et mis soigneusement au garage maintenant lui a  
fait une réclamation pour essayer de revenir et alors nous reprendrons  
notre travail d'avant sinon moi je ne m'occuperai plus que de  
la culture et je n'aurais pas grand mal vu que c'est tout  
petit environ 4 Hectares cultivable avec deux beaux chevaux.

Je ne suis pas en peine c'est vrai que je serai encore quelques labours  
pour l'un et l'autre mais j'ai un braband alors il ne me reste qu'à  
tenir les mains dans les poches. Pour la nourriture je mange toujours  
avec eux à la même table donc exactement comme eux il y'a  
que tous les dimanches que nous nous permettons autres prisonniers et  
à l'aide des colis de faire entretenir un calle route de 4<sup>l</sup> à la  
mode Française ce n'est pas grand chose mais ça fait plaisir.

Pour les effets ce qui ont nous donne de la compagnie et comme  
les souliers mais enfin pour moi je porte que des pantalons du patois  
bien entretenu pas des neufs mais il sont toujours meilleurs que ceux de  
la compagnie et bien réparés ça fait bien mon affaire pour les vestes  
ont en traine encore des bonnes ça va et pour les chemises elles sont  
toutes à morceaux mais pour l'hiver ça ne servirait pas alors ça  
fait entièrement mon affaire si je vous en ait demandait une  
autre c'est pour l'été car ici c'est en même temps hotte patois alors  
l'été il y'a toujours du monde et comme ont ce n'est en bras de  
chemise il faut en avoir une à peu près c'est impossible avec celle  
qui ont nous donne donc si vous pouvait m'en envoyer une autre avec  
celle que vous m'avait déjà envoyait je passerait l'été tranquille.

Pour les pellicules que je vous ait demandait c'est pour le  
curi du patois un brave homme qui parle tres bien Français  
et qui s'occupera me récompense bien pour ceci.

W

Après le jour d'aller  
à la boutique que celle-ci vendait  
pour mes anciens patrons que j'ai laissés  
à la dernière famille

de la boutique j'avais été longtemps très bien dans la maison malgré  
que j'avais beaucoup plus de travail qu'ici mais enfin je menageais bien  
ça allait quand même mais je m'apercevais que ça gâtait de plus en  
plus il a fallu qu'une bonne journée le mal au dent me pousse en  
arrachant des pommes de terre j'y suis resté jusqu'à midi mais en revenant  
à la maison je lui ai rendu compte de ce que j'avais en ajoutant que  
de baisser la tête pour arracher les pommes de terre ne calmait pas la  
douleur il n'y eut la dent n'aurait rien de mieux que de me renvoyer  
dans le champ malgré qu'il y pleuvait la pluie avait commencé à tomber  
et il faisait un vent à arracher tout moi la dessus légèrement et  
celui j'ai tout bonnement plaqué l'outil dans le champ et je suis  
partit à notre demeure (la chambre ne m'a couché) bien entendu au soir il  
ne m'ont pas porté à manger le lendemain il faut venir me chercher  
pour travailler mais si n'y a pas manger la nuit j'ai refusé alors de toute la  
journée il ne m'ont rien porté le lendemain matin même chose et je  
ne suis encore pas partit alors ça fait qu'à midi il m'ont porté à manger  
pour que j'aie embaucher mais moi j'ai refusé le repas qui ont un porteur  
ainsi que le travail en demandant de changer de patrons ça a été dur  
mais j'ai résisté j'ai passer ensuite huit jours chez un autre et ensuite je  
suis venu chez celui-ci de terminer et vous embauchant le faire de  
tout de tout cœur de loix en attendant des jours meilleurs pour être plus  
plus près. ceux-ci ne sont pas cette année encore mais peut-être l'année  
prochain comme maintenant